

# Note de conjoncture

## Récolte 2022

SEMAE - Section semences de plantes fourragères, à gazon et plantes de service  
Novembre 2022

Cette note émane des Commissions économiques fourragères de SEMAE.

Elle fait état des éléments de conjoncture économique qui entourent la production des semences de plantes fourragères et à gazon.

Son objectif est de fournir aux opérateurs les évolutions des valeurs de la production.

En plus des clauses de la convention-type, le contrat négocié de gré à gré et signé entre l'agriculteur-multiplicateur et l'établissement doit fixer dans des clauses particulières la rémunération de l'agriculteur ou son mode de calcul, ainsi que les modalités de règlement de la récolte.



**semae**

Toutes les semences pour demain

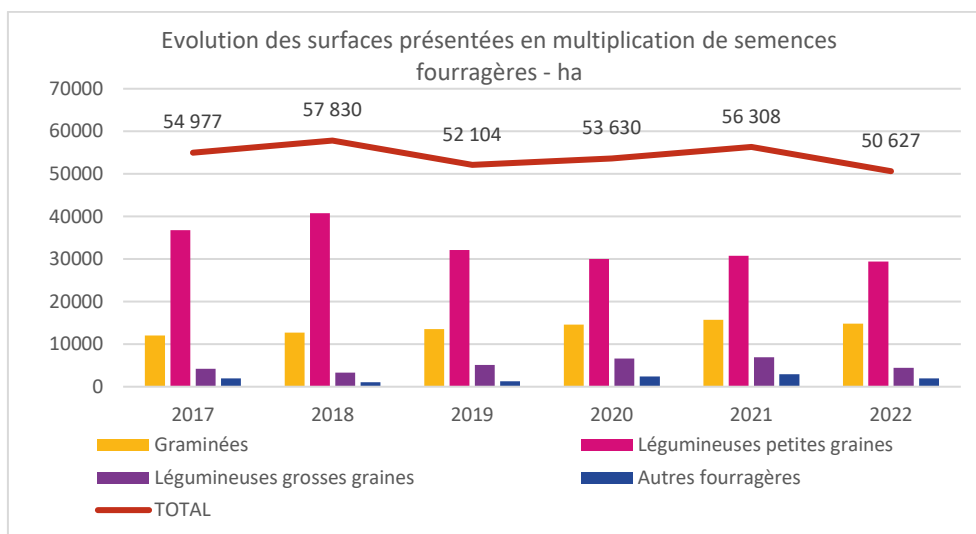
## CONJONCTURE GENERALE

La campagne 2021 s'inscrit dans une mauvaise conjoncture avec des conditions climatiques défavorables. Toutes les semences de légumineuses et graminées fourragères et à gazon ont été impactées tout particulièrement les légumineuses. Les rendements ont notamment été affectés par une pluviométrie élevée ainsi que des problèmes de pollinisation.

### Sommaire

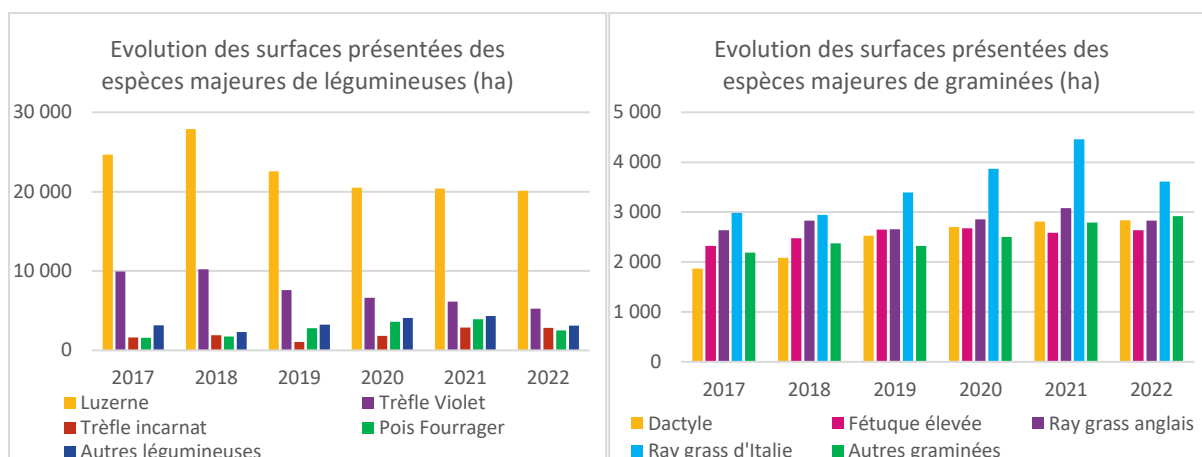
Historique des surfaces fourragères présentées.....	1
Evolution des couts de production.....	2
Historique des rendements, prix et chiffres d'affaires payés aux agriculteurs.....	3
Focus sur les légumineuses à petites graines.....	6
Données de rendements, prix et chiffres d'affaires pour le bio.....	8
Historique des ventes sur 5 campagnes.....	9
Cotation des marchés à terme.....	9
IPAMPA fourragères.....	10

### Historique des surfaces présentées

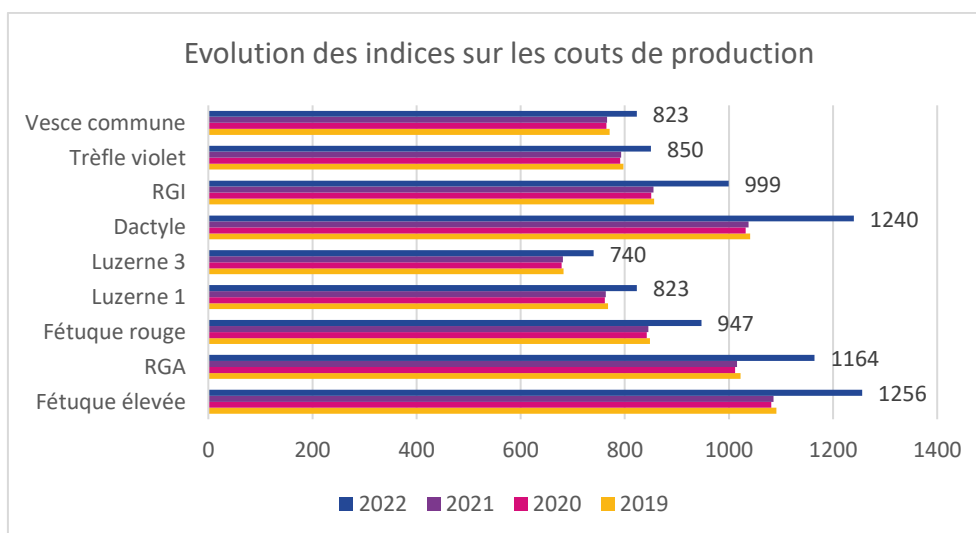


Après deux années de hausse, on constate une baisse de 10% des surfaces présentées en 2022 par rapport à 2021, probablement lié à un contexte économique plus favorable aux cultures de consommation.

Les surfaces de légumineuses à petite graine sont portées par la luzerne à 66% (1/3 des surfaces totales de fourragères) et le trèfle violet à 20%, espèces qui font face à des impasses techniques, en recul année après année. Les surfaces de graminées marquent une tendance à la hausse et sont tirées par le ray-grass d'Italie et le dactyle.



## Évolution des coûts de production sur 4 ans



Pour la récolte 2022 (de juillet 2021 à juin 2022), les charges de production ont fortement augmenté en suivant une tendance inflationniste, liée notamment à la reprise économique post pandémie et à la guerre en Ukraine (pour la deuxième partie de la campagne uniquement). L'indice sur les engrais et amendements a bondi de 78,74% et l'indice sur l'énergie de 40,88%. Dans une moindre mesure, l'indice sur le matériel agricole augmente de 5,25%, 3,08% pour le SMIC et 3,35% pour l'indice des prix. Seul l'indice sur la protection des cultures est stable avec seulement 0,32% d'augmentation.

*Les coûts de production sont calculés sur la base du montant des charges directes, hors charges de structures et rémunération de l'agriculteur, de référence pour la production de semences de plantes fourragères et à gazon pour les 4 dernières récoltes en euros par hectare.*

*L'évolution des coûts de production de semences fourragères et à gazon est évaluée chaque année sur la base de l'évolution des différentes charges (énergie, engrais, machinismes, salaires...) et de leur poids dans les coûts de productions. Leur poids relatif et le prix de production de référence a été déterminé à partir d'une étude FNAMS de 2019.*

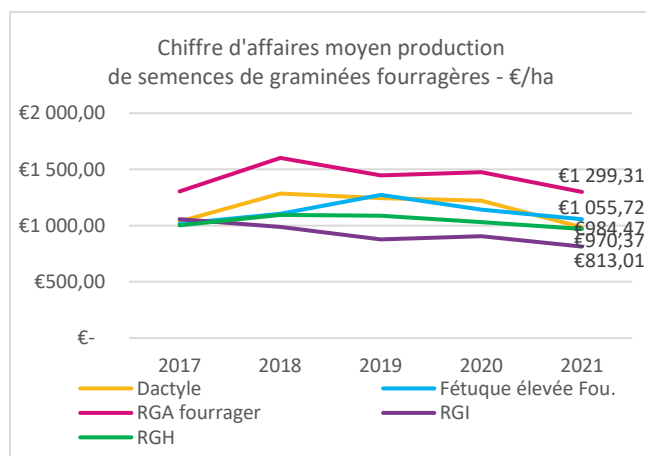
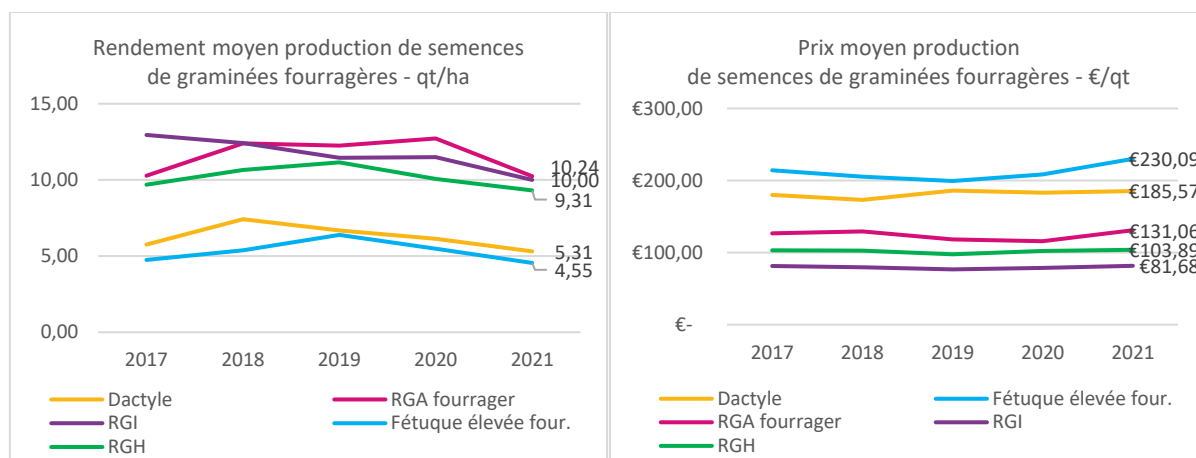
## Historique des rendements, prix et chiffres d'affaires moyens pondérés payés aux agriculteurs sur 5 ans

Les rendements, prix moyens et chiffres d'affaires à l'hectare sont issus d'une enquête menée par SEMAE au printemps de l'année suivant la récolte auprès des établissements producteurs pour chacune des variétés multipliées. Les prix enquêtés correspondent au prix HT de la récolte de semences fourragères R1 certifiable départ ferme, et réceptionnée dans les conditions interprofessionnelles de paiement sans déduction de la contribution à SEMAE ni des cotisations FNAMS. **Le prix ne prend pas en compte les frais de stockage, transport, prime qualité, fidélité ou conjoncturelle, les coûts d'analyse et d'agrégage, les coûts de séchage réalisés par l'établissement.** Les prix sont pondérés par les hectares récoltés par variété.

En 2021, le taux de réponse moyen toutes espèces était de 76%. Les espèces de pois fourrager, luzerne, avoine rude et trèfle violet obtiennent un taux de réponse moyen de 50%. Les espèces de vesce commune, trèfle incarnat, fétuque élevée prairial et ray-grass anglais prairial obtiennent un taux de réponse moyen de 75%. Enfin, les espèces de dactyle, fétuque rouge, ray-grass hybride, fétuque élevée gazon, ray-grass d'Italie et ray-grass gazon obtiennent un taux de réponse supérieur à 90%.

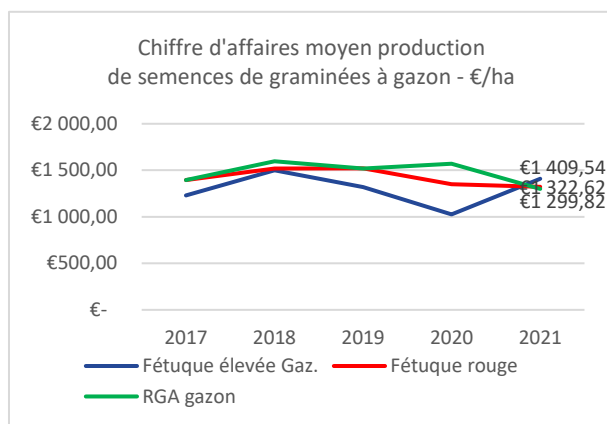
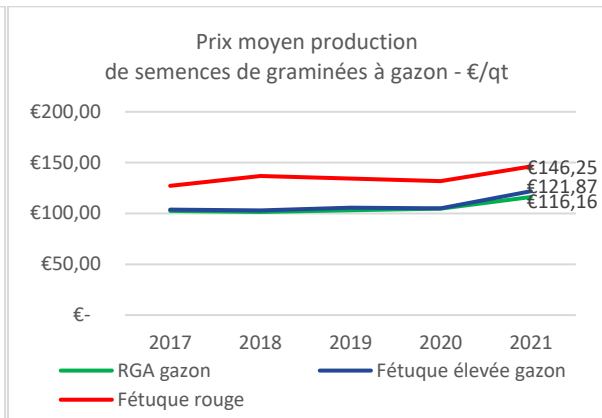
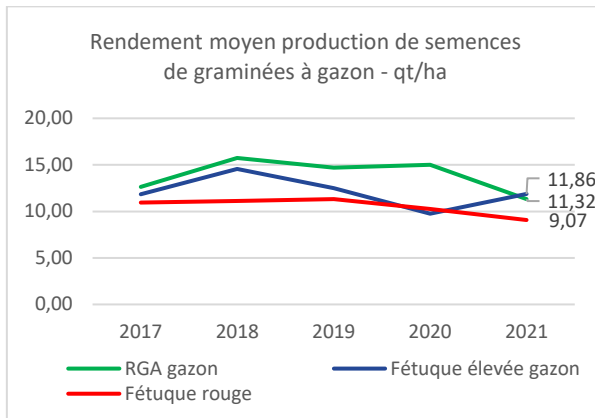
Régulièrement, SEMAE complète et consolide cette enquête par une autre enquête sur les coûts de production menée directement auprès des agriculteurs multiplicateurs.

### Graminées fourragères



Pour les graminées fourragères, les rendements sont à la baisse avec des prix moyens stables ces 5 dernières années, hormis la fétuque élevée fourrage en hausse de 10%. En conséquence, les chiffres d'affaires moyens sont à la baisse sauf pour le ray-grass d'Italie et le ray-grass hybride qui se maintiennent.

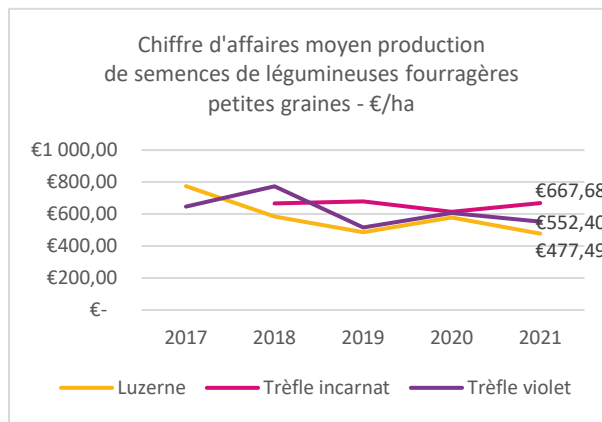
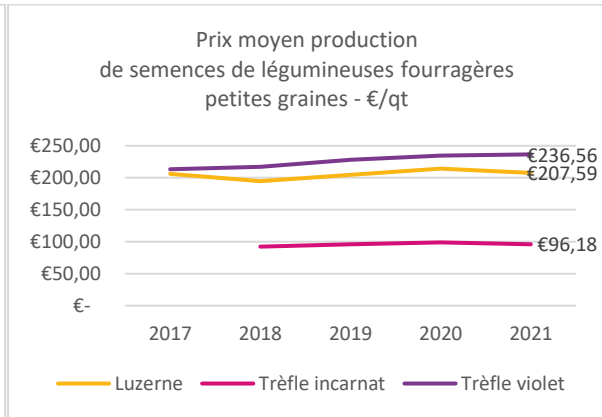
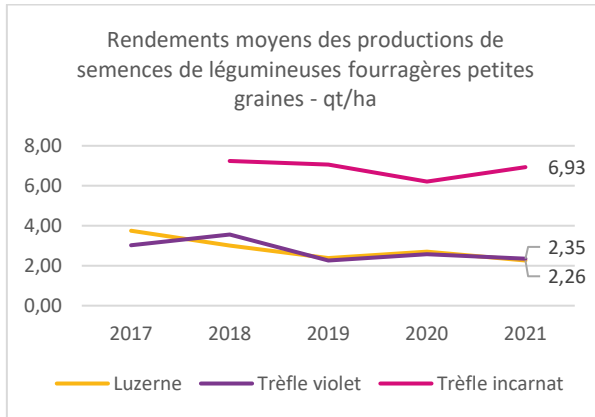
## Graminées à gazon



Les graminées à gazon ont connu une forte valorisation de leur prix payé à l'agriculteur sur la dernière campagne, +16% pour le ray-grass anglais, +26% pour la fétuque élevée et +14% pour la fétuque rouge. Cela compense les chiffres d'affaires moyens face à l'érosion des rendements, sauf pour le ray-grass anglais.

## Légumineuses fourragères petites graines

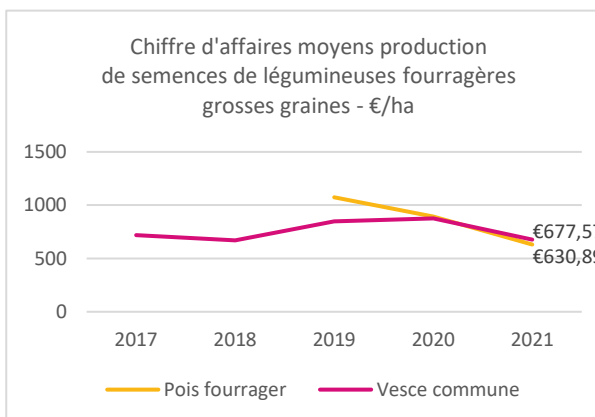
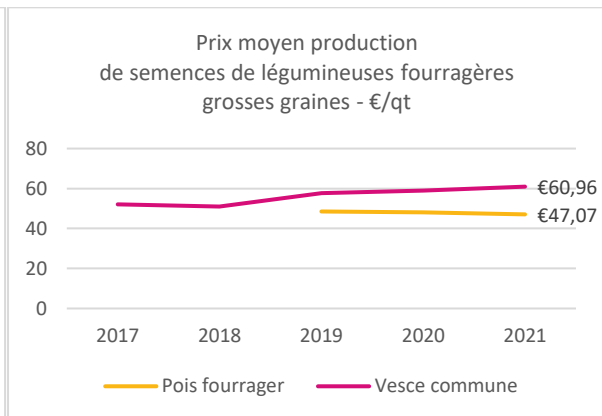
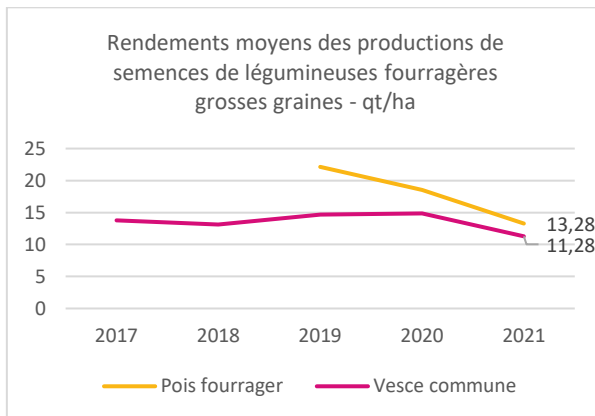
NB : le jeu de données disponible pour le trèfle incarnat commence en 2018.



Face à des rendements moyens sensiblement à la baisse pour la luzerne et le trèfle violet, les prix payés aux agriculteurs sont revalorisés, mais malgré tout le chiffre d'affaires moyen suit une tendance à la baisse. La récolte 2021 a été correcte pour le trèfle incarnat, ce qui impacte le chiffre d'affaires à la hausse.

## Légumineuses fourragères grosses graines

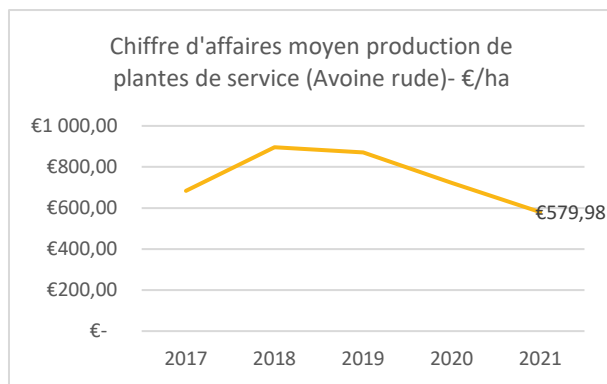
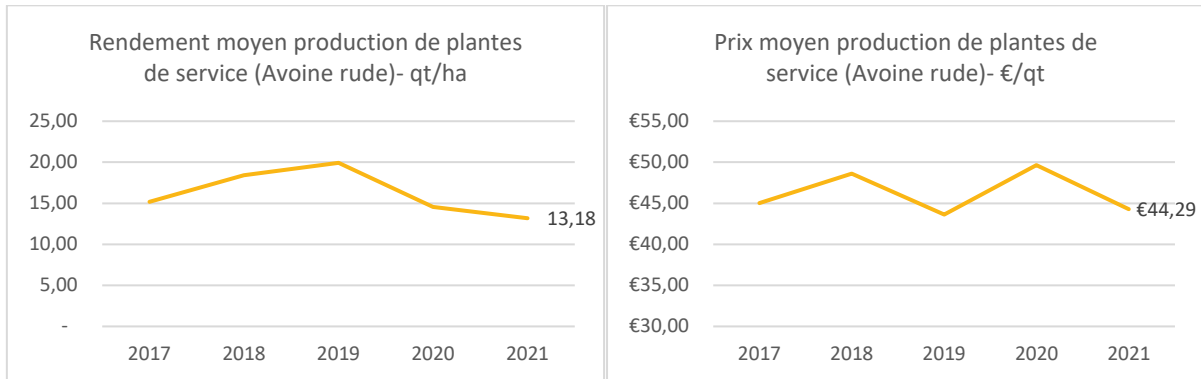
NB : le jeu de données disponibles pour le pois fourrager commence en 2019.



Pour le pois fourrager et la vesce commune, les rendements diminuent de manière significative. Les prix sont revalorisés pour la vesce commune, mais cela ne compense pas une perte de chiffre d'affaires.

## Plantes de service

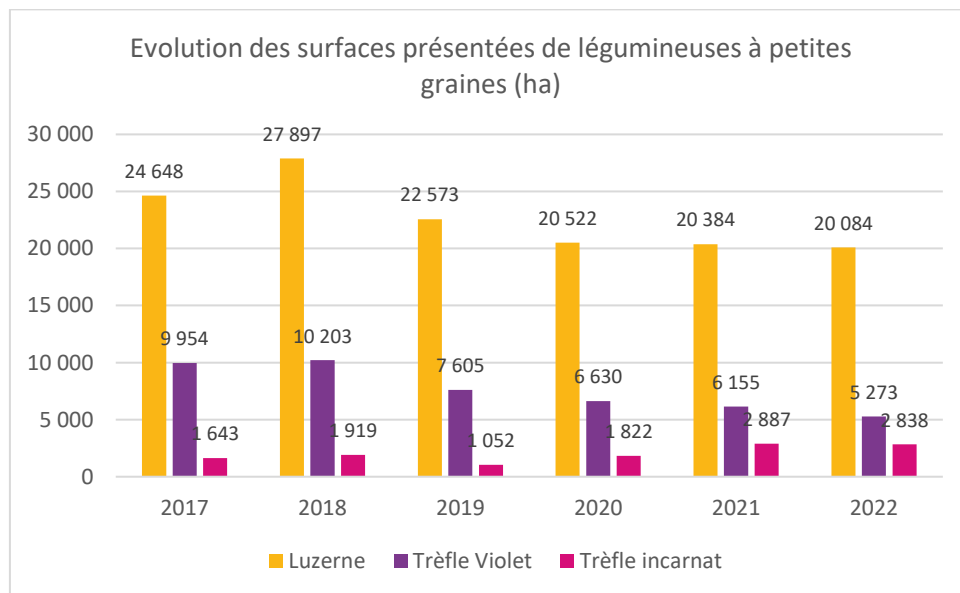
*NB : A ce jour, seule l'avoine rude est enquêtée annuellement. Les autres plantes de service telles que la moutarde et la phacélie seront ajoutées à l'enquête au fur et à mesure.*



Les rendements de l'avoine rude sont en baisse en 2021, face à des prix variables d'une année sur l'autre. Le chiffre d'affaires est nettement à la baisse sur les deux dernières campagnes.

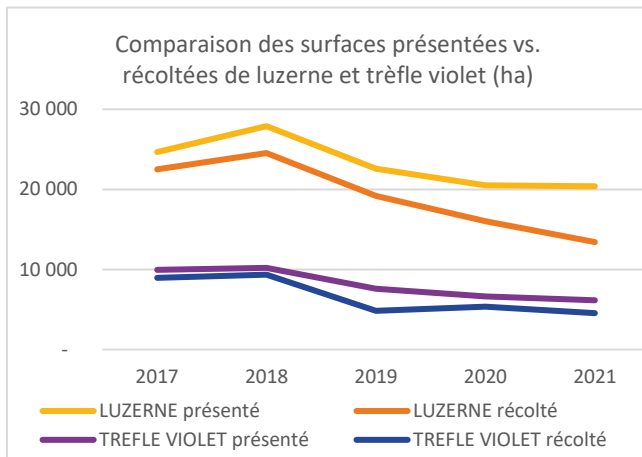
## Focus sur les légumineuses à petites graines

### Historique des surfaces



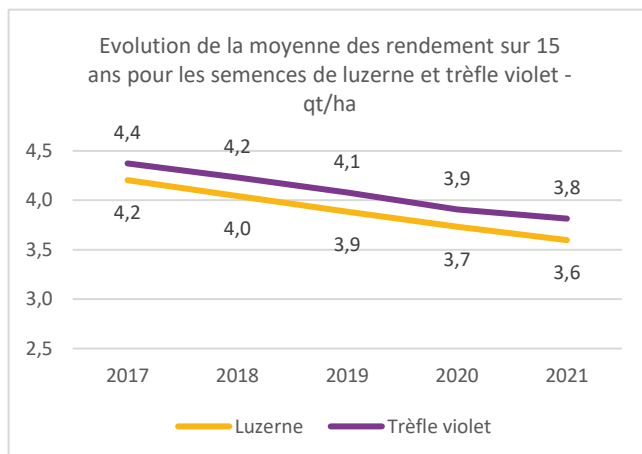
Les surfaces de luzerne se stabilisent autour de 20 000 ha alors que la baisse des surfaces de trèfle violet se confirme avec près de 50% de perte en 5 ans. Depuis 2021, la Lituanie

dépasse désormais la France en production de semences de trèfle violet avec 6379 ha inspectés en 2021. La production de semences de trèfle incarnat au contraire se développe. Il s'agit d'une espèce plus précoce, favorisant une déconnection du stade sensible vis à vis de l'apion et dont la floraison a lieu à des périodes météorologiques moins risqués.



L'écart se creuse entre les surfaces présentées et récoltées sur les deux dernières récoltes de luzerne. L'écart était moindre pour le trèfle violet.

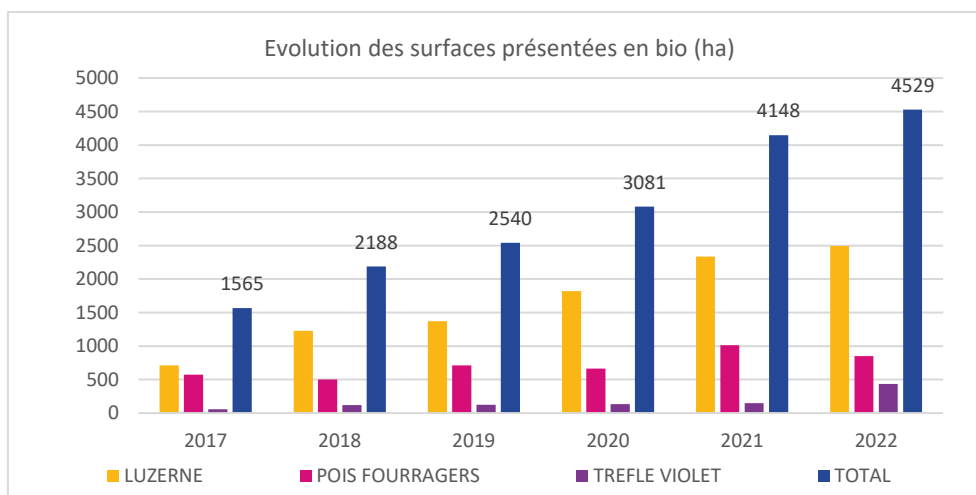
### Moyenne glissante des rendements sur 15 ans



Sur le long terme, la tendance à la baisse de rendement se confirme pour les espèces de luzerne et trèfle violet porte graine.



## Indices de rendements, prix et chiffres d'affaires moyens payés aux agriculteurs pour les productions de semences de luzerne et pois fourragers issues de l'agriculture biologique



Les surfaces fourragères bio présentées sont en forte progression, avec une multiplication des surfaces par 3 en 5 ans. La progression du bio est principalement tirée par la luzerne, le pois fourrager et le trèfle violet, qui représentent plus de 80% des surfaces fourragères présentées.

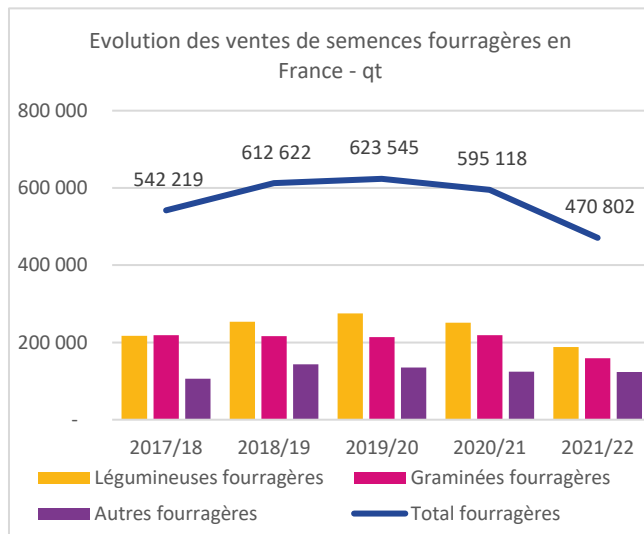
Les indices de rendements, prix et chiffres d'affaires sont relevés dans le cadre de l'enquête menée annuellement par SEMAE.

	Surface totale présentée (ha)	Surface totale récoltée (ha)	Surface concernée par l'enquête CA (ha)	Représentativité de la donnée	Rendement moyen (q/ha)	Prix moyen (€/q)	Chiffre d'affaires moyen (€/ha)
<b>LUZERNE</b>							
2019	1 372	900	796	89%	1,61	319,92 €	732,49 €
2020	1 821	886	742	84%	2,32	335,14 €	748,00 €
2021	2 335	1 245	409	33%	1,06	329,30 €	352,91 €
<b>POIS FOURRAGER</b>							
2020	666	479	387	81%	9,47	40,89 €	387,00 €
2021	1 012	637	504	79%	10,11	48,26 €	523,33 €

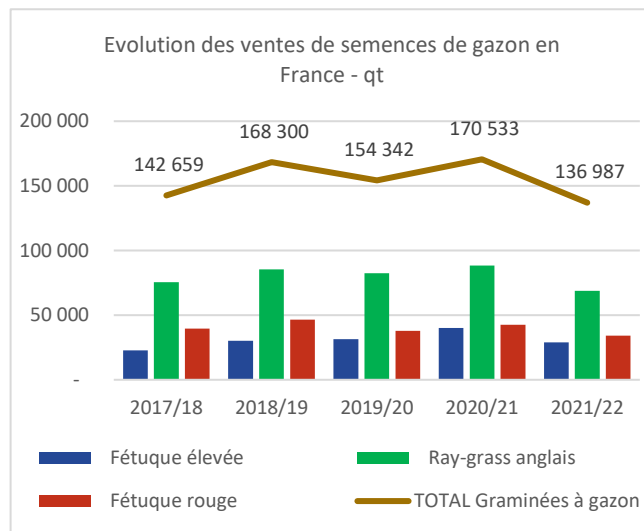
En 2021, les surfaces de luzerne bio concernées par l'enquête ne représentaient que 33% des surfaces totales récoltées. D'après ces données, le prix moyen s'est stabilisé (-2%) autour de 330€/qt. Corrélé à un rendement bas, le chiffre d'affaires moyen a été divisé par 2 en 2021.

Le pois fourrager bio a connu une progression entre 2020 et 2021, avec un rendement moyen de 10,11 qt/ha et des prix en augmentation de 18%. Le chiffre d'affaires a fait un bond de 35%.

## Historique des ventes sur 5 campagnes



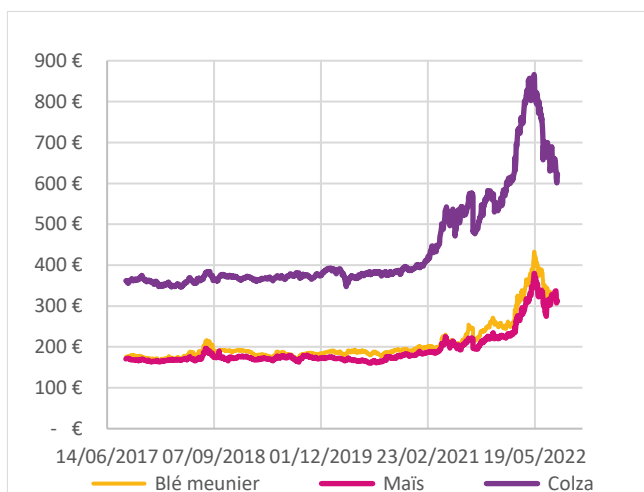
L'année 2021 a été particulièrement humide et propice à faire de l'herbe. Les agriculteurs ont pu stocker du fourrage et ont eu moins recours à l'implantation de prairies à l'automne 2021 et au printemps 2022. Cela se traduit par une baisse des ventes France de 21% sur la dernière campagne, chute notable après 3 bonnes années de vente. L'automne 2022 pourrait être favorable à un rebond des ventes, pour une rénovation des prairies après un été sec et caniculaire.



Les ventes de semences de gazon ont diminué de 20% sur la campagne 2021/2022 après deux années exceptionnellement hautes liées au Covid. On retrouve des niveaux de vente d'avant la pandémie.

*NB : les ventes France sont calculées sur la base de la production française, à laquelle s'ajoutent les importations, moins les exportations ainsi que le différentiel de stock déclaré par les entreprises au 30 juin de chaque année.*

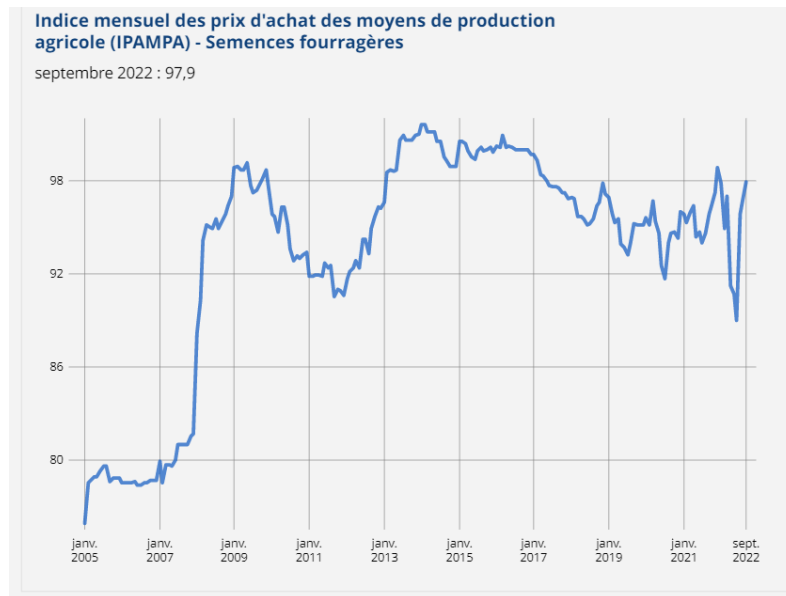
## Historique de la moyenne annuelle des cotations des marchés à terme



Après plusieurs années de stabilité des cours, les dernières campagnes depuis 2019, laissent apparaître une certaine fluctuation haussière. La raison première est la hausse de la demande au niveau mondial, qui n'est pas suffisamment accompagnée par l'augmentation de la production. Le Covid a conduit certains Etats à réduire leurs stocks. La reprise des échanges s'est faite sur des standards élevés conduisant à des prix d'échange

hauts. Enfin, le déclenchement de la guerre en Ukraine en février 2022 à accentuer les phénomènes observés. Les acteurs craignent de ne pas pouvoir s'approvisionner en céréales ukrainiennes (5ème exportateur mondial). La signature de l'accord d'Istanbul entre l'Ukraine et la Russie, permettant la reprise des exports depuis les ports ukrainiens, permet de détendre les marchés et les cours se rétractent.

## IPAMPA semences fourragères



Disponible sur <https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010539000>